





**Elena Guimard**

**Le Sang de la lignée**  
**T3**

*Renaissance*

Droits d'auteur © Elena Guimard  
Février 2017  
Tous droits réservés

Couverture : crée par Melgraphics sur Fivver.

Original édité en Octobre 2014/Revu et corrigé  
Février 2017

Roman de fantasy – Bit Lit destiné à un public  
d’adultes et de grands adolescents.

Contient des scènes pouvant choquer un public non  
averti

Cette œuvre est protégée par le droit d’auteur  
et strictement réservée à l’usage privé du client.  
Toute reproduction ou diffusion à titre gratuit ou  
onéreux est strictement interdite.

L’éditeur se réserve le droit de poursuivre toute  
atteinte  
à ses droits de la propriété intellectuelle devant  
les juridictions civiles ou pénales.

Original déposé à la BNF.  
ISBN : 979-10-227-9237-0

Site officiel [www.elena3g.com](http://www.elena3g.com)

# Avant-Propos

Pour commencer, et avant tout, un grand merci à mes fidèles amies qui prennent le temps de me relire et de me corriger : Aurore, Émilie et Julia, ainsi que et Isabelle et Christelle qui sont venues compléter ma super équipe de relectrice pour cet ouvrage.

Sans vous, je n'aurai pas réussi ce challenge.

Cet ouvrage a été revu et corrigé pour cette nouvelle édition.

Il est écrit, pour la majorité du texte, à la première personne du présent. Ce qui m'a amené à mettre certaines incises en euphonie.

Exemple :

– marmonné-je, d'une voix rendue atone par la surprise.

– avancé-je, d'un ton froid.

La plupart des lecteurs ne sont pas habitués à ce style et les confondent bien souvent avec des fautes, ce qui n'est absolument pas le cas.

Je vous souhaite une bonne lecture en compagnie de mes vampires, et si ce livre vous a plu, sachez qu'il me

serait très agréable d'avoir votre avis en commentaire sur la page ou vous l'avez acheté ou sur les réseaux sociaux.

Si à tout hasard, vous trouviez des fautes ou des coquilles, n'hésitez pas à me les communiquer sur mon email [elena@elena3g.com](mailto:elena@elena3g.com).

Étant auteur indépendant, j'ai accès au fichier de ce livre afin de le modifier directement en ligne, un des avantages que représente ce statut que j'ai choisi en pleine connaissance de cause.

Cet ouvrage est un pur produit de mon imagination, alors si quelqu'un croit se reconnaître, sortez immédiatement de ma tête, ce n'est pas un lieu public, rires.

Félicitations à mon mari et mes trois fils, ils m'ont supporté le temps que j'écrivais.

Une pensée à ma mamy et à mon ange, j'écris aussi pour vous.

*Amicalement Elena.*

## Amours

La ligne de vos veines nourrit pleinement mon être.  
Votre délicieuse et douce chair envahit mon âme  
entière.  
Donnez-moi votre corps pour ma plus belle offrande.  
En vous, je serai le seul puissant, assoiffé de renaître.  
Notre précieux amour embaume l'air autour de nous.  
Nous jalouse, celui qui ne peut l'atteindre en devient  
fou.  
Son arrogante foi n'aurait de force contre l'amour.  
Si je voyais simplement sa main se poser sur vous.  
Votre vertueuse personne révèle en moi l'immortel.  
Que nos nuits passées, ivre d'amour soient éternelles.  
Que l'on me permette de re-goûter à vos lèvres  
gourmandes.  
Nos cœurs battant dans l'excitation du pur désir  
charnel.  
Je vis enfin dans cette vie mes plus belles heures.  
Mon cœur piégé, torturé à l'idée de vous perdre.  
Que le feu sacré qui nous lie ne se brise à son tour.  
À choisir la mort que revivre au cœur de la misère.  
Poèmes d'inspiration Robaïs de Sabrina LAUGIER.  
Senas 27 septembre 2014



# 01 : Encore du boulot

La chaleur en cet après-midi de mai est étouffante, aucun souffle de vent ne vient alléger l'atmosphère ; le soleil plombe et brûle comme il le fait seulement au sortir de l'hiver. Je peux presque sentir les rayons transpercer mon épiderme. Cela me donne un aperçu de ce que les autres vampires ressentent chaque fois qu'ils doivent affronter le plein soleil et j'en frissonne. Heureusement que Dennis, notre homme à tout faire, a nettoyé la piscine et que la climatisation ronronne à l'intérieur du mas, dispensant un peu de fraîcheur pour pallier la touffeur extérieure.

Nath, Lara et moi passons quelques jours dans notre propriété en Provence. Nous sommes des vampires, ne craignant pas les températures extrêmes, tout au moins deux d'entre nous ; cependant, cette chaleur soudaine nous importune quelque peu. Je sors de l'eau et m'allonge sur un transat. Je suis le seul spécimen de notre race à pouvoir le faire. Nath, notre conjoint, arrive à se déplacer au soleil, cela depuis que nous étions liés et qu'il buvait le sang de Lara, notre tiers, notre âme sœur. Mais il ne tente pas encore de se faire bronzer.

Lors du partage du *Don*, vingt-huit ans auparavant, un accident métapsychique nous avait accouplés tous les trois.

Je possédais cette caractéristique de pouvoir supporter l'astre diurne. Ma mère originelle se trouvait certainement être, comme Lara, une succube. Après des années de recherches, nous avons déterminé les conséquences de l'appariement des succubes avec les vampires et le cheminement ADN de notre race. Seule notre lignée et les quelques rares vampires qui nous étaient associés connaissaient l'existence des particularités de nos compagnes. Ils possédaient, de ce fait, une contrainte leur interdisant de parler des réels pouvoirs acquis par le sang de nos âmes sœurs. Nath et Lara me soutenaient et mon mal-être n'était plus qu'un lointain souvenir lorsque la quasi-certitude que Lara reviendrait avec nous à notre prochain passage s'était enfin implantée dans mon subconscient. Nous étions arrivés à comprendre que ma dépression avait été déclenchée par l'ensemencement de ma porteuse et le fait de me retrouver *Primo* en charge de tous les nôtres. Ce brusque changement d'existence – *en moins de dix ans*, pour moi qui ai été un solitaire par la force des choses – avait provoqué cette angoisse et ma neurasthénie. Je profitais à présent totalement de mes deux amours et du temps qu'il nous restait.

Le simple fait de songer à eux déclenche leur image imprégnée dans ma rétine et les dessine tout comme s'ils étaient devant moi. Elle, ma Lara, si belle. Je la revois toujours comme elle m'est apparue la première fois, dans son ensemble pantalon blanc qui lui moulait les hanches et faisait ressortir sa poitrine si ferme et si généreuse. Je m'en souviens comme si c'était hier : cette envie d'elle qui m'a saisi alors et qui ne s'est jamais affaiblie, même quand je tentais de l'oublier. Son visage délicat, ses lèvres dessinées pour des baisers gourmands ; ses yeux, si expressifs, de ce

vert profond avec des éclats gris bordés d'un trait noir amplifiant la couleur comme dans un écrin. Même son nez trop fin m'émeut jusqu'à l'âme. Elle est le sel de ma vie. Et Nath, mon ami, mon amour. Celui qui me complète, et me calme en même temps. Grâce à lui, j'ai pu accéder à la plénitude de mes pouvoirs. Chaque fois que je pense à lui, c'est le David de Michel-Ange qui me vient à l'esprit, mais en plus beau, évidemment. Ses cheveux blonds ondulés frôlant sa nuque, ses yeux d'un bleu presque aussi pur que le ciel de ma Provence, ses lèvres : incitation permanente à la débauche. Quand je me remémore la force avec laquelle j'ai combattu cette attirance envers lui ; alors qu'aujourd'hui, il m'est aussi essentiel que Lara, la métaphysique a, pour une fois, bien fait les choses. Nous trois, un seul cœur, une seule âme.

Je soupire. Il fait vraiment trop chaud, même pour moi. Je récupère ma serviette et me dirige vers la maison, lorsque mon téléphone se met à vibrer. Je regarde l'écran. Merde ! Terminé, les vacances, c'est Armand.

Voilà deux ans que je me retrouvais Primo en charge effective du *Conseil*, et Armand, mon frère me secondait. Mais il ne possédait pas la poigne d'Aldric notre aîné, je suis donc sollicité à tout bout de champ pour gérer les querelles et les diverses affaires réclamant mon autorité. Aldric, quant à lui, coulait des jours tranquilles dans son cher Canada. Il m'avait demandé un break. À cent vingt-deux ans, il était temps pour lui de profiter un peu de cette existence et d'arrêter de courir par monts et par vaux.

Franchement, cela ne m'arrangeait pas. Nous avions accompli de gros progrès dans les recherches et étions à présent persuadés que nos amantes pourraient *passer* aussi

dans une prochaine *avatara*. Cependant, il restait toujours une inconnue et elle ne se démentirait que lorsque le premier de nos vampires liés à une succube décéderait. Jusqu'à présent, sept couples s'étaient trouvés, les deux dernières succubes l'avaient effectué en dehors de notre lignée. Les ovules garantissant leur survie étaient cryogénisés pour chacune de nos compagnes. Car si l'un des deux succombait, l'autre le suivrait dans la tombe, mais seul le vampire reviendrait à la vie. Par contre, il deviendrait incontrôlable s'il ne retrouvait pas son âme sœur, trop de souffrances... Cela l'amènerait inexorablement à la folie, au point que l'on serait obligé de lui offrir une mort définitive.

C'est pour cette raison qu'on avait monté une section secrète au cœur de notre labo de recherche. En dehors du fait qu'officiellement, pour notre race, il servait à la prospection de ce type d'humain – mâle AB négatif auquel on pouvait modifier l'ADN – pour nous procurer une progéniture ; ce qui était assez compliqué et très long certaines fois. Notre centre permettait à présent d'avoir une base de données assez conséquente pour apparier certains d'entre nous en vue de concevoir un descendant. En moins de trente ans, nous avons découvert plus de quarante *Nositels* – porteurs de vie – susceptibles de donner une postérité à l'un des nôtres. Quentin, notre fils à tous les trois puisque nous avons lié nos sangs – Kant de son diminutif – allait sur ses six ans.

La fraîcheur de la maison ne calme pas ma mauvaise humeur.

– Ce n'est plus possible, dis-je à voix haute, ils ne vont pas me lâcher, vivement qu'Aldric puisse reprendre sa

place, je ne sais pas comment il pouvait supporter ça, bougonné-je en entrant dans notre chambre où Nath se trouvait allongé sur le lit.

– Ne t'énerve pas, Alban. Où dois-tu te rendre cette fois-ci ? murmure-t-il en m'entourant de ses bras.

Nous étions seuls, c'est pourquoi Nath s'était autorisé à le faire. En public, il évitait. Chacun pouvait voir le lien qui nous unissait, mais les démonstrations de tendresse demeuraient dans l'intimité. La plupart des nôtres ressentait un malaise avec le fait que nous formions un trio. C'était la première fois que cela arrivait dans toute l'histoire de notre communauté et certains restaient vraiment rétrogrades ; quand on imagine qu'ils rêvaient encore de pouvoir tuer les humains en les dégustant.

– Direction la Biélorussie : Minsk, cela concerne Volodya. Je ne sais pas si tu te rappelles, Aldric nous avait indiqué son nom comme contact, lors de notre premier séjour. Mais Dimitri nous avait plutôt orientés vers Ivan – lequel se trouvait toujours responsable des récoltes de sang dans son pays.

– Que se passe-t-il avec Volodya ?

– Apparemment, il a dépassé les bornes et a mis trop de personnes dans la confiance de ce que nous sommes sans imposer de compulsion. Un journaliste a laissé filtrer des infos sur le net, il va nous falloir opérer un peu de ménage. Tu viens ? le nargué-je.

– Essaie de m'en empêcher ! Je ne vais certainement pas te laisser t'amuser tout seul ! dit-il en resserrant ses bras autour de moi.

J'entends son cœur s'emballer rien qu'à l'idée de nous séparer. J'envoie ma tête en arrière cherchant à attraper ses lèvres, et il se penche sur le côté pour m'embrasser. Je me

sens comme dans un cocon, entouré de son amour. Du bruit nous parvient de l'entrée, Lara, notre compagne et Allana, notre fille reviennent de leur balade.

Lara pénètre dans la chambre, les mains pleines de paquets. Nath ne m'a toujours pas relâché, notre baiser s'est même intensifié. Elle nous fixe un instant, pose les affaires sur le lit et s'approche de nous.

– Que se passe-t-il ? Nath, Alban ? Il est arrivé quelque chose ?

Les bras de Nath me libèrent. Lui et moi nous dirigeons vers elle et la prenons entre nous.

– Vous allez me répondre, bon sang ! Que se passe-t-il ?

À ce moment-là, elle s'affole pour de bon.

– Rien, ma douce. Alban a simplement envie de jouer.

Nous lui ouvrons notre esprit et la noyons sous un déluge d'amour.

Hum ! Bon, on parlera du voyage un peu plus tard.

## 02 : Départ pour la Biélorussie

Avant de nous envoler et de résoudre le problème, demain soir, Lara, Nath et moi remontons sur Paris : une grande bringue est prévue à l'Amnesia, le club de nos alliés Vlad et Victor. Nous fêtons les quatorze ans de Lucas, le fils de Sean – mon neveu et meilleur ami dans la lignée. Pour les parents humains de Lucas, Sean est son parrain. Il a réussi à le faire venir pour les vacances. Clémentine, l'âme sœur de Sean, est ravie de le chouchouter. Bon d'accord, ce n'est pas l'endroit idéal pour un gosse de cet âge, mais celui-ci sait déjà ce qu'il deviendra plus tard. L'apport du *Don* dans le génome a changé pas mal de choses. Lucas se retrouve infiniment plus précoce dans l'obtention des pouvoirs que nous l'étions durant notre phase mortelle, il arrive à déchiffrer nos pensées. De toute manière, nous resterons dans la salle du fond qui possède un accès privé. Nous n'allons pas traverser tout le club avec des mômes et risquer de voir débarquer les flics pour détournement de mineur.

Après demain, Sean remet son fils dans l'avion : direction les États-Unis. Plus que quelques années, et il viendra terminer ses études en France. Ce sera beaucoup

plus facile pour le protéger tant qu'il sera humain. Notre première vie se déroule toujours mortelle, de même que les dix-huit années de chaque nouvelle *avatara*. On passe – meurt – après cent trente et avant cent cinquante ans. Lors de notre existence, environ tous les vingt ans, on ensemence une femme par contamination de son sang et l'embryon ainsi créé n'achève de se développer qu'à notre décès. De temps à autre, il arrive que l'on ait un accident qui nous oblige à passer plus tôt ; comme la fois où l'avion dans lequel je me trouvais a explosé en vol. J'ai eu beaucoup de chance d'être éjecté et de finir noyé, car si j'avais péri par le feu, je ne serais plus là aujourd'hui. Je serais mort, définitivement. Seules la combustion totale ou la décapitation nous font succomber de manière irréversible.

Je récapitule ce qu'il me reste à faire avant le départ. Les bagages sont prêts. Nath a établi le plan de vol, notre avion privé nous attend au Bourget. Finalement, il devenait trop compliqué de prendre les avions de ligne. Nath a passé ses brevets. Il est copilote. Nous possédons notre propre appareil et avons embauché un pilote avec une double qualification, l'hélico et le jet. Ça n'a pas été facile à trouver ; en général, c'est l'un ou l'autre, rarement les deux. Joss est un mordu de sport aérien. Il cumule les diplômes, nous lui laissons assez de temps libre pour se perfectionner. Il a carte blanche pour s'entraîner. Je suis conscient qu'il en profite et exagère quelque peu, mais je lui fais confiance. C'est un fameux pilote. Cela me rassure. Oui, je sais, je suis une vraie poule mouillée quand il s'agit de quitter la terre ferme. Mais les attentats sur les vols de ligne se sont multipliés les dernières années et l'avion n'est

plus le moyen de transport le plus sûr de nos jours. Donc je préférerais largement notre Gulfstream privé, j'avais trop de mauvais souvenirs de mon précédent *passage*.

Finalement, nous partons tous les quatre. Allana a voulu nous accompagner et Sergej vient nous rejoindre à Minsk. À présent, il fait partie du *Conseil*. Quelquefois, je lui délègue la présidence. Il faut dire que ces temps-ci, ça bouge pas mal. Décidément, les vampires des différentes lignées ne peuvent pas nous laisser souffler. Je ne comprends pas ce qu'ils ont tous à trouver toutes les conneries possibles et imaginables pour m'emmerder. *Je ne vais pas tarder à péter les plombs*, marmonné-je en chargeant les valises.

Le mois précédent, nous avons dû nous rendre sur Budapest, pour raisonner Nikola, le *Gardien* du clan de cette ville. Nous étions partis suite à l'appel de Kristof, son *rejeton*. Ce dernier avait longuement hésité avant de le faire, mais son maître commençait à donner des signes de folie. Cela finissait par influencer sur le reste du nid qui se composait de deux *Ombres* et un *Nocturne*. C'était surtout par rapport à celui-ci que Kristof s'était décidé.

Nikola refusait de continuer à boire du sang humain. Il a failli devenir fou. J'ai été obligé de lui infliger une contrainte pour qu'il oublie ses lubies. Du grand n'importe quoi ! L'hémoglobine animale ne contient pas assez d'énergie pour alimenter notre cerveau. Pour survivre à la rigueur, mais dès que l'on doit se servir de nos pouvoirs, il nous faut consommer du sang humain. Je sais bien que ce n'est pas toujours facile. Au fil des vies, certains se tournent vers la religion et d'autres ne croient plus en rien. De plus, la quête incessante pour obtenir une descendance mine petit à petit le courage de certains. Je pensais qu'avec

nos recherches, cela allait s'améliorer. Mais non, au contraire. Ils sont devenus encore plus fébriles.

## 03 : Minsk

Quatre ans ont passé depuis notre dernière visite à Minsk. Ivan, le responsable des vampires en Biélorussie se débrouillait comme un chef pour gérer les nouvelles analyses. Cela faisait bientôt vingt-trois ans que nous avions mis le système de récolte du sang en place et il était bien rodé.

Ivan tenait absolument à ce qu'on loge chez lui, il préférait ne pas ébruiter notre arrivée : Volodya, le *Gardien* qui dérapait, avait des accointances dans tous les milieux louches de la ville. Tant que cela ne portait pas préjudice aux nôtres, on s'en moquait. Mais là, il avait dépassé les bornes : laisser un journaliste glisser son nez dans nos affaires et surtout découvrir ce que l'on était, il fallait agir... Et vite.

Une voiture avec chauffeur nous attendait à l'aéroport le plus proche de Minsk, une fois passés les éternels contrôles et visas.

Mais pour nous quatre, les vérifications étaient simples comme bonjour. Depuis que l'on avait quitté la Russie en catastrophe – après la frayeur que nous avait occasionnée le déclenchement des pouvoirs d'Allana douze ans auparavant – on neutralisait les individus présents sur le tarmac ; l'un de nous maîtrisait les agents des douanes

tandis que l'autre détournait l'attention des voyageurs dans l'espace autour de nous. Du coup, plus d'attente. En prime, avec le jet, on se retrouvait souvent en décalage avec les arrivées des gros charters ; donc tout roule. C'est un changement significatif pour moi. Quand je pense à toutes ces années où je me suis embêté à faire la queue, c'est fini. Je suis un vampire et je me sers de mes capacités, du moment où je ne porte tort à personne, je m'arrange avec ma conscience.

Le trajet a pris dix minutes. L'immeuble qu'occupait le nid d'Ivan se trouvait en limite de la ville dans un quartier très agréable. Ivan est sorti nous accueillir en personne. À cette heure-ci, il ne risquait plus grand-chose. On avait programmé le voyage afin d'arriver à la tombée de la nuit. En général, les vampires des autres lignes n'apprécient pas trop de nous voir débarquer en plein jour. D'une part, c'est faire assaut de puissance, et de deux, c'est très désobligeant pour eux.

Ivan s'est avancé vers nous avec un immense sourire et en a profité pour réaliser un brin de cour à nos compagnes. Il ne pouvait pas s'en empêcher ; chaque fois que l'on s'est rencontrés, le rituel a été identique. Il faut avouer qu'il avait un certain attrait, cependant son visage trop ingrat le desservait. C'était tout de même un bel homme par sa prestance, pas très grand, châtain, des yeux noirs enjôleurs. Toujours le mot pour rire et charmeur en diable. Il ne devait pas avoir de problème pour attirer les femmes dans son lit. Enfin, façon de parler, car c'était plutôt pour leur sang qu'il les séduisait. Il n'avait pas les mêmes besoins que nous en matière de sexe, bien que les vampires y soient quand même très sensibles.

– Mes amis, quel plaisir de vous recevoir chez moi ! Entrez, on vous attendait. Sergej patiente au salon, allons le rejoindre.

Il a fait signe à un des siens qui s’est précipité pour prendre les bagages.

– Est-il venu avec Melissa ? s’enquiert Lara.

– Oui, elle se trouve à l’étage. Piotr, veux-tu bien montrer leurs chambres à la compagne du *Primo* ainsi qu’à sa fille ? Profitez-en pour vous rafraîchir le temps que l’on discute boulot, mesdames ! s’exclame-t-il en donnant un baiser sur le front d’Allana.

Celle-ci a froncé le nez. Elle ne supporte plus qu’on la considère comme une enfant ; et elle râle, depuis qu’elle a passé ses vingt-cinq ans à l’automne dernier, à ce sujet. Il est vrai qu’elle révèle une puissance comparable à celle de Nath, mais les autres vampires ne doivent pas le découvrir. Elle masque son emprise lorsqu’elle se trouve hors de chez nous...

Nous nous avançons à l’intérieur, ce n’est pas la première fois que je séjourne chez Ivan. Je connais bien la maison, enfin maison, c’est vite dit ! C’est plutôt un amalgame de palais baroque et de datcha sibérienne. Un mélange de ses origines et de ce qu’il considère comme étant son statut actuel.

La porte du salon s’ouvre sur un Sergej ravi de nous revoir. Il fait presque partie de la famille – sa compagne est la frangine de celle de mon neveu, Sean. De plus, il appartient à notre cercle d’intimes et se révèle notre allié le plus puissant du fait que son sang contient aussi, à présent, des gènes succube. Sergej est également *Primo* de Russie et de temps à autre, mon remplaçant au *Conseil vampire*.

Nous prenons place dans de grands canapés de cuir envahis de coussins aux couleurs vives. Sergej surprend ma grimace face à la profusion de pompons qui bordent chaque coin. Il étouffe un rire sous une toux bienvenue. Ivan semble n'avoir rien remarqué et nous propose de déguster un de ses « volontaires », mais nous déclinons l'invitation, nous rabattant sur un bon verre de whisky. Un seau avec du champagne attend nos âmes sœurs. Belle attention de sa part !

– Bon, maintenant qu'on est tranquilles, dis-nous un peu : comment ça a pu dégénérer au point de faire appel au *Conseil* ? Tu sais que l'on ne se déplace que pour les cas extrêmes. Ne pouvais-tu pas régler cela autrement, Ivan ?

– J'ai essayé, j'ai mené une longue négociation avec Volodya, pour qu'il se calme et ne mette pas notre existence en péril. Mais il est tellement imbu de lui-même qu'il n'a rien voulu entendre. Bien au contraire, cela s'est aggravé. Dernièrement, il a pris un nouvel associé humain et je suppose que la fuite vient de là. Ses sbires tiennent la ville et une grosse partie du pays. Ils sont dans toutes les magouilles. Nous avons déjà du mal à nous sortir de la crise et eux s'enrichissent à la vue de tous. De plus, ils ont commencé à organiser une filière de filles qu'ils comptent mettre sur le trottoir en Europe. Je pense que Volodya les contraint par l'esprit, c'est une entorse à nos lois, enfin surtout les nouvelles que tu as établies. Je présume que d'une certaine manière, il te défie. Il n'a pas digéré le fait que tu m'aies choisi à sa place ; car après tout, tu l'avais contacté en premier lors de la réunion installant la *Quête*.

– Et Dimitri a très bien fait de nous orienter plutôt vers toi et je m'en réjouis. Tu as géré le réseau d'une main de maître. Tiens, à ce propos ! Un nouvel AB de chez toi

vient d'être géméné<sup>1</sup>. D'ailleurs, tu connais l'heureux bénéficiaire, c'est Yevgeny, le bras droit de Dimitri à Kiev.

– J'en suis enchanté, cela fait donc le quinzième porteur de chez nous, répond Ivan.

– Eh ! Tu me bats, rétorque Sergej. Je n'arrive qu'à onze chez moi.

– Oui, mais pas des moindres puisque je suis l'un des gagnants, souligne Nath.

– Quel âge a ton fils à présent ? demande Ivan.

– Kant va sur ses six ans et il est très éveillé, ajoute Nath, une lueur de fierté dans le regard.

– Et il est aussi beau que son père, dis-je en serrant la main de Nath.

Une bouffée d'amour me percute en retour, il adore quand je me permets des petits gestes en public.

– Ce n'est pas le tout, lance Ivan, coupant volontairement notre instant de tendresse, le bougre nous connaît bien et cela continue de le mettre mal à l'aise en songeant à nous deux. Essayons d'avancer tant que ces dames ne nous ont pas rejoints. Comment allons-nous procéder ? Il faut sévir, on ne peut laisser quiconque bafouer votre autorité. Et quel châtement appliquer ? Il aurait dû maîtriser ces débordements, Volodya est coupable de négligence, à défaut d'autres chefs d'accusation. Mais je pense qu'il a anticipé votre venue, tout du moins celle d'Alban. Toi, Sergej, tu risques d'être un atout dans notre jeu. Tu as bien fait d'atterrir à Vilnius et de poursuivre le trajet en voiture ; il ne peut pas savoir que tu es présent.

---

1 Géméné : dans le cas présent, apparié un humain avec son vampire en vue d'avoir un fils.

– J’avais rendez-vous près de Vilnius avec l’un de mes *rejetons* installé là-bas et c’est juste à quatre heures de route. J’en ai profité pour jouer les touristes avec ma chère et tendre.

En le disant, Sergej part dans un grand éclat de rire.

Hum ! Je présume qu’il y a eu de nombreuses haltes sur le parcours. Melissa étant une succube, Sergej a encore gagné en puissance, le fait de boire son sang lui confère un surplus de pouvoirs.

En esprit, il se renseigne :

*– Allana se joindra-t-elle à nous pour cette intervention ?*

Il adore notre fille et a participé maintes fois à son éducation, notamment au niveau des armes.

*– Je lui demanderai, mais j’imagine qu’elle en sera ravie ! Depuis le temps qu’elle me tanne pour que je l’emmène avec nous. Nous sommes suffisamment puissants à nous cinq pour l’envisager. Ivan possède de bonnes aptitudes lui aussi. Et d’après ce que je lis dans ses pensées, il y a un moment qu’il rêve de foutre une dérouillée à Volodya.*

– Reste à savoir quand et où ? ajouté-je en revenant à la discussion parlée.

– Où ? Je présume que le mieux est d’aller sur son terrain, il se sentira en confiance dans son club. Quand ? C’est toi, Alban, qui précise la date. Je l’appelle pour lui fixer un rendez-vous. Je suppose qu’il essaiera de nous tendre une embuscade, mais il risque d’être très surpris avec nous quatre débarquant en force. Il s’attend à trois personnes. Sergej pourra passer pour un de mes *rejetons* au premier abord, annonce Ivan.

– Ce sera certainement cinq d’entre nous. Allana nous accompagnera. Ainsi, il se méfiera encore moins, dis-je.

– Mais c’est dangereux pour elle, s’exclame Ivan.

– Non, on la protégera, ajoute Nath ; elle n’est pas une cruche et a appris à se battre.

– Oui, mais ce sont des gangsters, des mafieux ; ils n’ont ni foi ni loi, s’affole Ivan.

Je l’apaise d’une pensée, Sergej se joint à moi pour le calmer. Il ne se posera plus de questions à propos de cette rencontre. Je n’aime pas agir de la sorte, surtout qu’Ivan est de notre côté et un élément sur lequel on peut compter. Cependant, la contrainte minime ne porte pas à conséquence.

– Et le châtiment ? reprend Ivan.

– Nous le fixerons lorsque nous l’aurons auditionné. Il faut d’abord savoir jusqu’où il est allé dans ses conneries. Il sera toujours temps d’appeler trois autres membres du *Conseil* en vidéoconférence pour statuer par la suite, conclut Sergej.

Les nanas débarquant à la fin de sa phrase, nous changeons de conversation, bien qu’elles aient pu en suivre l’intégralité grâce à notre lien. Melissa s’est glissée tout contre Sergej, tandis que Lara s’installe près de Nath. Je sens Allana très excitée de nous accompagner pour cette opération ; sa mère, un peu moins, mais je rassure Lara. Après tout, notre fille doit pouvoir se défendre si on veut qu’elle puisse se sortir de n’importe quelle situation. Nous l’avons entraînée en close-combat, et elle est devenue une athlète accomplie dans tous les sports. Nous avons fait en sorte de mettre le maximum de chances de son côté ; car elle est humaine malgré ses pouvoirs, donc mortelle. Pourtant d’après ses résultats d’analyses, elle tient autant

des vampires que des succubes. Son côté vampire ne s'est toujours pas débloqué et nous ne savons pas pourquoi. Peut-être son état vampire ne se déclenchera-t-il que dans sa prochaine *avatara* ? Mais pour cela il faudrait déjà qu'elle arrive à *passer* dans une autre vie. Gilbert y travaille d'arrache-pied, il adore sa fille – eh oui ! Ce sont ses spermatozoïdes qui ont fécondé les ovules de Lara, donc il est aussi son père. En attendant, Gilbert et Tomas prélèvent encore un ovule par an à Allana et ils le déposent dans l'éprouvette cryogène. Elle possède tous les pouvoirs de notre race sauf le principal : celui de revivre.

## 04 : Volodya : embuscade

L'opération a été fixée au lendemain soir, il ne fallait pas laisser à Volodya le temps de s'organiser. Ivan lui a téléphoné, celui-ci nous attendrait à l'ouverture du club. Sergej nous rejoindrait ensuite, mettant sa puissance en sourdine. Allana, notre fille, cacherait, elle aussi, ses pouvoirs et nous escorterait, ainsi qu'Ivan et Nath ; peu d'entre nous pouvaient la détecter. En prime, les seuls qui y parvenaient la côtoyaient depuis sa naissance. Volodya la confondrait certainement avec Lara. Après tout, il ne la connaissait pas et c'était de notoriété publique que notre compagnie était de la partie où que nous nous rendions Nath et moi.

Lara boudait, enfin boudait est un euphémisme, elle montrait clairement sa colère en nous ignorant. Cependant, nous la comprenions, ce n'était pas pour un simple litige, que nous nous déplacions, plutôt une mise en demeure avant le procès et elle avait peur pour nous.

– Tu m'avais juré que l'on ne se séparerait plus, m'accuse-t-elle.

– Non, tu es de mauvaise foi, dis-je en souriant. Je ne pars pas. Je ne te laisse pas seule, tu restes avec Melissa... OK, Allana nous accompagne, mais je veux faire plaisir à notre fille.

– Oui, c'est ça, Alban ! Essaie de noyer le poisson ! Je sens bien à votre excitation que vous êtes heureux d'aller vous battre, il y a trop longtemps que vous bridez vos pulsions. Affirme le contraire !? Et toi Nath, ne la ramène pas ! Tu ne vaux pas mieux que lui, hurle-t-elle en nous tournant le dos.

Aïe, ça pique. Elle déverse son angoisse ; c'est normal, elle s'inquiète aussi pour Allana et là, ça risque d'être délicat à régler ; Nath hoche la tête, en accord avec moi. Je perçois dans les pensées environnantes que Sergej gère un peu le même problème. Bon, quand tout sera fini, il va nous falloir cogiter quelque chose d'exceptionnel afin que nos bien-aimées nous pardonnent notre désertion. Elle a raison, l'idée de la bagarre nous excite. On a les nerfs à fleur de peau.

– Et puis, n'oublie pas que Sergej nous accompagne. Nous sommes les quatre vampires les plus puissants de notre race, que veux-tu qu'il nous arrive ? À notre retour dans une heure ou deux, Nath et moi te promettons une nuit de folie.

– Oui, c'est ça, Alban. Avec tout le monde autour pour nous entendre...

Lara ronchonne, mais un petit sourire agite le coin de sa lèvre. Elle ne peut pas demeurer fâchée contre nous.

– C'est l'heure, enchaîne Nath lui plantant un baiser sur la joue, se dirigeant vers la sortie.

– Revenez-moi, c'est tout ce que je demande, murmure-t-elle.

Nous avons fui, il n'y a pas d'autres mots, c'était plus dur de la quitter que d'aller se battre. Lara ne nous a pas suivis jusqu'au véhicule et nous en avons été soulagés, on n'aurait pas pu la repousser une fois de plus.

Sergej et Ivan nous guettaient dans le hall et Allana nous attendait déjà dans la voiture, surexcitée. Nous sommes restés silencieux tout le long du trajet. Chacun d'entre nous perdu dans ses pensées. Ivan a laissé descendre Sergej à un pâté de maisons du rendez-vous. Il patientera quelques minutes avant de nous retrouver. Ceux en faction devant le club braqueront, à ce moment-là, leur vigilance sur nous, monopolisant leur attention. S'il le veut vraiment, il peut très bien les obliger à ne pas le voir. Un sourire s'affiche sur mes lèvres à cette perspective, mais ce n'est pas la peine de dépenser de l'énergie pour rien ; mieux vaut se concentrer sur notre objectif.

Ivan gare la voiture sur un emplacement réservé qu'un des sbires devant la boîte de nuit nous indique du doigt. Volodya se pointe à l'entrée pour nous accueillir. Il semble surpris que l'on ne soit pas plus nombreux. Il diffuse ses réflexions s'étonnant de voir que notre âme sœur nous accompagne. Il supposait, de ce fait, que l'on ne soupçonnait rien, et que ce n'était sans doute qu'un concours de circonstances si l'on débarquait aujourd'hui ; il pensait tirer, le cas échéant, son épingle du jeu sans se battre. Il se saisit de la main d'Allana et lui donne un baiser-main.

– Je suis ravi de connaître la compagne du *Primo*, dit-il en s'inclinant devant nous, sans se douter du subterfuge.

Il ne sent pas les facultés d'Allana, il est certainement retors, mais pas assez puissant pour nous combattre.

– Entrez, nous serons mieux à l'intérieur, ajoute-t-il en ignorant Nath et Ivan.

Mauvaise pioche. Cela me contrarie. Nath est aussi important que moi ou Lara.

– *Chut ! Attends, tu péteras les plombs plus tard,* murmure Nath, railleur, dans mon esprit.

Nath a raison, comme toujours. Ces derniers temps, j'ai plutôt tendance à sauter sur tout ce qui bouge ; trop sollicité, pas assez de patience, ça me gonfle. Je ne suis peut-être pas taillé pour le rôle de *Primo*.

Dans le club, l'ambiance semble fébrile. Volodya est tellement imbu de lui-même qu'il présumait qu'on ne le remarquerait pas. Néanmoins, le commun des vampires n'aurait, lui non plus, rien détecté. Notre télépathie était élevée à son maximum, l'animosité et la peur qui filtrent nous agressent de plein fouet. Sans préavis, on se retrouve braqués par une dizaine de flingues tenus par des humains qui sortent de tous les coins. Volodya reste aussi surpris que nous, apparemment ce n'était pas le scénario pré-établi. Comme une andouille, j'ai concentré ma télépathie sur les vampires, ignorant les humains. Cela nous a déstabilisés un instant. J'ai perdu mon contrôle en voyant les calibres, un des voyous a craqué et a appuyé sur la gâchette. Je plonge sur Allana. Le bruit des détonations est assourdissant, je sens la douleur qui percute Nath. Et je riposte en un réflexe, forçant mentalement l'un de ceux qui nous attaquent à tirer sur ses acolytes. Allana et Nath, malgré sa blessure, ont fait de même. Le rire soudain de Nath – plutôt inapproprié à ce moment-là – me surprend un court instant, mais je n'en fais que peu de cas dans le feu de l'action. Sergej arrivé du couloir commence à tailler dans le tas. Je n'avais pas réalisé qu'il avait amené une arme et pas

n'importe laquelle, son sabre court d'abordage. Merde ! Il avance vers les vampires. Il en taillade un, d'un seul déplacement du poignet. Le second se retrouve paralysé par l'emprise de l'esprit de Sergej. Le vampire ne peut échapper à la lame qui le rapetisse de trente bons centimètres.

Volodya se dirige vers nous, lui aussi tient une épée dans la main. Allana me repousse et se dresse entre lui et moi, ce qui le déstabilise le temps que je pénètre dans sa conscience.

– STOP.

La peur me saisit à voir notre fille se mettre entre nous. Je crois que j'ai dû bousiller le cerveau de Volodya avant même qu'il ne s'immobilise, manquant de chuter tant la contrainte est forte. Dans un mouvement de danseuse, Allana retrouse sa jupe et en sort un genre de katana, positionné le long de sa cuisse, qu'elle me tend. Me devançant, Nath l'attrape de son bras valide et d'un seul coup, décapite Volodya. La tête roule à mes pieds. La charge des pouvoirs des vampires exécutés enfle, se répandant dans la salle. J'en absorbe une bonne partie ainsi que tous ceux de notre race présents à proximité. Je sais ce qui va advenir et me prépare à encaisser l'afflux de puissance qui succède toujours à la mort définitive d'un vampire. Cependant, le partage s'effectue presque en douceur à ma grande surprise. Chacun d'entre nous a récupéré un peu de la capacité métaphorique de Volodya et des trois vampires trépassés ; tandis que leurs corps s'effondrent en des tas de poussières. Les derniers membres restants du clan de Volodya déposent les armes, ils sont vaincus et attendent leur jugement.

Heureusement que les vampires de Volodya ont fermé les portes du club, empêchant les humains présents de

s'enfuir. Ceux-ci sont tétanisés ou hurlent en voyant nos visages transformés par l'emprise du pouvoir. Nos canines sorties et nos yeux dorés par la rage les ont amenés à se pisser dessus pour la plupart. La peur qui émane d'eux est délectable, mais nous n'avons pas le temps de les déguster. Ils recevront une contrainte afin qu'ils perdent le souvenir de ce qu'il s'est effectivement passé. À la place, ils garderont en mémoire un affrontement entre deux bandes rivales de mafieux. Les défunts ne pourront pas démentir le scénario.

Un gémissement m'alerte. Nath tangué un moment avant de s'écrouler à genoux. Je me précipite, tendant tout mon être vers lui. Allana s'avance à ses côtés.

– Putain ! J'avais oublié combien ça fait mal, couine Nath.

Sergej éclate de rire.

– Tu te ramollis, mon ami, tu n'as plus l'habitude ! Viens vivre quelque temps ici. Ça te remettra un peu les idées en place.

– Non, merci, sans façon, je m'en passe très bien !

Ouf ! Il n'a rien de sérieux, je dois être plus blanc que lui. Je perçois sa souffrance à travers le lien qui nous unit. Elle me transperce l'épaule. Merde ! Lara. Elle va s'affoler. Elle ressent notre douleur.

– Allana, appelle vite ta mère, dis-lui que ce n'est pas grave, souffle Nath, me devançant par la parole.

Ivan lui aussi est blessé. Une balle lui a traversé le ventre, mais elle n'a rien touché de vital. Il comprime sa plaie qui ne tardera pas à se refermer. Il s'occupe avec Sergej des gens présents dans la salle. Les deux vampires de Volodya, qui restent, attendent, stoïques en apparence, près du bar.